

SOCIAL. Deux semaines après le meurtre d'un éducateur spécialisé à Nantes

Ils étaient 2 500 dans la rue



Le principe d'une réflexion en profondeur sur les conditions de travail de la profession a été acté hier midi avec le préfet et le conseil général.

Les travailleurs sociaux ont manifesté hier matin. Ils dénoncent la précarisation de leurs conditions de travail.

NANTES

Il y a une semaine, 600 travailleurs sociaux rendaient un hommage ému à leur collègue tué le 19 mars d'un coup de couteau. Un éducateur social de 49 ans avait succombé alors qu'il devait encadrer une visite médiatisée entre une fillette de 4 ans et son père. Il s'était

interposé pour protéger la mère (lire ci-dessous). Hier matin, Jacques Gasztottt était encore dans tous les esprits. Plus de 2 500 personnes ont défilé entre le lieu du drame, rue de la Tour-d'Auvergne, et le conseil départemental.

Absence de reconnaissance

L'intersyndicale a dénoncé « l'absence de reconnaissance à la hauteur de l'enjeu de ce drame professionnel ». Elle réclame plus de moyens

humains et financiers et exige des réponses immédiates en matière de sécurité. « Les salariés du social des secteurs public et privé du département travaillent de plus en plus dans l'urgence. Leur charge de travail augmente d'année en année avec des budgets de plus en plus contraints. Ils sont trop souvent la cible d'insultes, de menaces et d'agressions ». « Ça fait longtemps qu'on alerte, précise Irène Tisserandet, assistance sociale.

Mais il n'y a pas assez d'écoute. Avec la population qui augmente et la précarisation grandissante, il y a de plus en plus d'enfants en danger mais de moins en moins de travailleurs ».

Une délégation a été reçue par le préfet et le président du département. Le principe d'une réflexion en profondeur sur les conditions de travail a été acté. Reste à en définir les modalités.

Jérôme Jollivet et
Anne-Hélène Dorison

ZOOM



M^{re} Anne Bouillon. Photo PO

La maman poignardée est sortie de l'hôpital

Convalescence. Elle aura passé 14 jours au CHU de Nantes. Cette femme de 37 ans, qui avait reçu plusieurs coups de couteau le 19 mars, en voulant échapper à son ancien compagnon, a pu sortir de l'hôpital mercredi. Elle a pu retrouver sa petite fille, âgée de 4 ans, qui avait été placée temporairement, depuis ce drame du jeudi après-midi. « Et c'est une grande joie pour elle », selon son avocate, Me Anne Bouillon. » Elle se remet doucement.

Mais elle a été très impactée par le décès de cet éducateur», indique Me Anne Bouillon. « Elle a échappé de peu à la mort. C'est une miraculée ». Le parquet de Nantes indiquait la semaine dernière qu'une ITT de trois mois lui avait d'ores et déjà été notifiée. « Sa convalescence sera encore très longue, tant sur le plan physique que sur le plan psychologique ». Pour mémoire, le suspect avait été placé en détention provisoire le 21 mars.

LES GENS



Photo archives AFP

Christiane Taubira

Un déplacement de la Garde des sceaux est programmé le jeudi 9 avril, à Saint-Nazaire. Christiane Taubira vient rencontrer les élèves du collège Jean Moulin, en début d'après-midi, pour parler racisme dans les écoles. Elle sera accompagnée par le maire PS David Samzun.

MÉDIAS

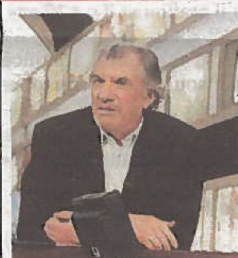


Photo archives PO

Serge July

Le co-fondateur du journal *Libération* est l'invité de l'Observatoire des médias de l'université permanente qui le reçoit aujourd'hui, vendredi, à 14 h 30 au CCO. « Citizen July » est un grand témoin de l'histoire des médias. Il a participé pleinement aux évolutions du journal de gauche et est devenu une grande figure de la presse française. Éditorialiste aux *Inrockuptibles* depuis 2011, il fait partie depuis cette année des débats des grandes voix d'Europe 1. Il vient de publier le *Dictionnaire amoureux du journalisme* chez Plon. La conférence-débat qu'il donnera est consacrée à « L'amour du journalisme : une passion intacte ? ».

CCO, place Bretagne à Nantes. Entrée dans la limite des places disponibles.